

Bilan carbone : Charleroi innove !

- La métropole devient la première ville belge à dresser le bilan des émissions en gaz à effet de serre.
- Toutes les consommations de la ville vont ainsi être passées au crible.
- Le bilan effectué, les actions devraient suivre.

changer les mentalités” non seulement pour les questions de propreté, où il souhaite impliquer les Carolos (notre édition d’hier), mais aussi face aux questions environnementales. *“Agir pour une prise de conscience plus concrète encore que chacun d’entre nous a sa part de responsabilité pour lutter contre le réchauffement climatique est un défi actuel. On ne sait pas ouvrir son journal sans être sensibilisé à cette question. Aussi, le monde politique est réceptif à cet enjeu : à Charleroi, la tripartite dans son ensemble s’est alignée derrière ce projet avec un enthousiasme commun”,* décrit Philippe Sonnet.

“Avec le renouveau de Charleroi, et tous les projets d’investissements qu’il porte (nouvel hôtel de police, caserne des pompiers, aménagement urbain Phénix, porte Ouest...), le moment est plus que jamais propice à inté-

grer cette réflexion globale”.

De cet accord large au sein de la majorité, Charleroi a également sollicité la bonne attention du ministre fédéral du Climat..., le carolo Paul Magnette (PS), qui pourrait donner des signaux favorables à cette première belge. Mais comment la ville compte-t-elle s’investir de manière si innovante dans la lutte contre le gaz à effets de serre ?

Première phase lancée

La première phase vient d’être lancée et consiste en une étude de ce qu’on appelle un bilan carbone. *“En somme, il s’agit de récolter au sein et, avec la participation de l’administration, un ensemble de données concernant toutes les consommations de la ville”,* entame Frédéric Chomé, le Monsieur carbone, *“ceci se comprend dans un sens très large : toutes les commandes, les*

matériaux utilisés lors des constructions ou rénovation, consommation d’énergie, enquête auprès des fonctionnaires sur leurs déplacements notamment entre le domicile et le travail... Il s’agit d’une véritable introspection de la vie de l’administration. Cette cartographie des émissions de CO₂ permettra ensuite de découvrir où et comment l’on peut agir pour mener des actions afin de les

réduire. La réflexion du politique doit alors être globale puisqu’on le voit, cela porte sur la mobilité autant que sur les investissements ou les consommations”. Une analyse qui devrait aider la toute récente fonctionnaire en charge d’introduire dans les cahiers des charges de la ville les critères relatifs au développement durable.

Vincent Debruyne

Et si Charleroi renouait avec son passé d’être la ville des changements de société en profitant de sa reconstruction ? Ce n’est ni plus ni moins l’ambition de la tripartite lorsqu’elle prend le pari du développement durable.

En pointe du combat, l’échevin de l’Environnement, Philippe Sonnet (MR), décidément obstiné à prendre des risques *“pour*

De Charleroi aux JO 2012

- Le Thudinien Frédéric Chomé, spécialiste du réchauffement climatique, devient le “Monsieur carbone” de Charleroi.

Dans ses projets de rénovation, qu’il s’agisse de la caserne des pompiers ou de la construction d’un nouveau stade de foot, la ville de Charleroi va s’engager pour près de 100 ans : autant qu’elle fasse les bons choix pour la planète et l’environnement”.

Frédéric Chomé dresse avec enthousiasme les enjeux qui vont faire sa tâche de consultant comme Monsieur carbone.

Et la notoriété du Thudinien dépasse déjà largement les frontières du pays puisqu’avant Charleroi, il a été sollicité par Londres pour étudier les impacts environnementaux des Jeux Olympiques de 2012.

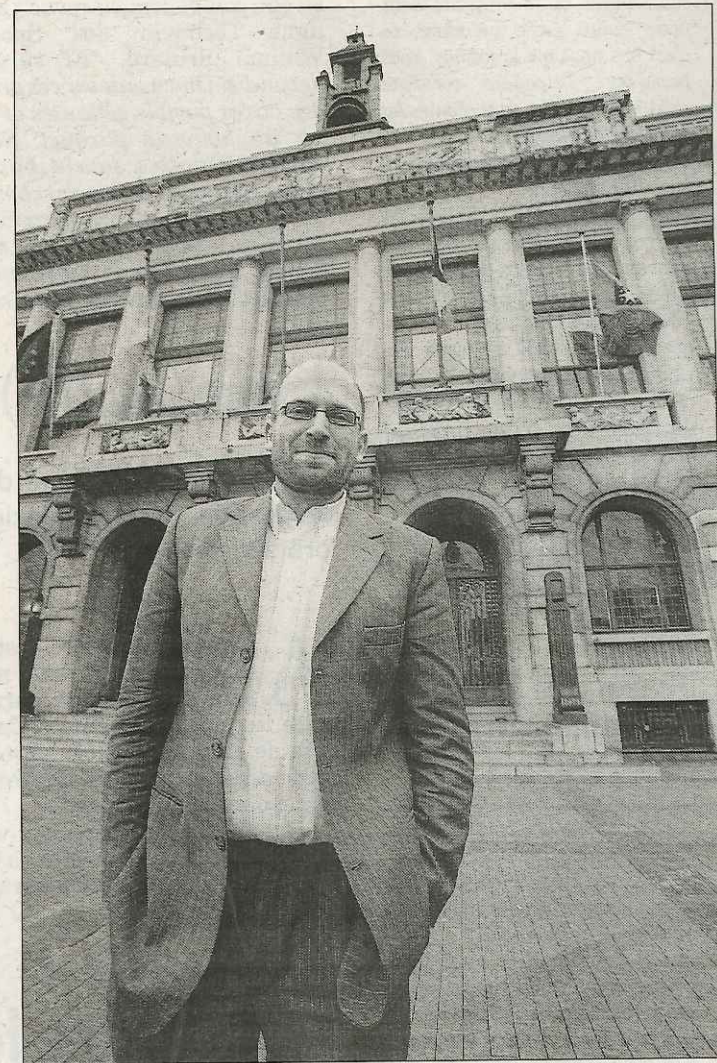
Il s’agit là d’une belle carte de visite pour celui qui a construit son activité autour de cette question du réchauffement climatique et de la lutte contre les

émissions de gaz à effets de serre. *“Cette préoccupation est à juste titre de plus en plus forte chez les citoyens et je pense qu’il faut commencer par eux, la base, en sensibilisant et en responsabilisant si nous voulons demain des hommes politiques responsables”,* affirme-t-il.

“Cette question demande vraiment à ce que chacun soit conscient de sa responsabilité : il ne s’agit pas de dire ‘Ce sont les usines ou les camions qui polluent le plus’ mais bien de comprendre que chacun de nous émet des gaz à effets de serre et que nous pouvons réduire ces émissions”, poursuit-il.

Et Monsieur carbone d’ajouter : *“C’est pourquoi la démarche de la ville est aussi importante et nécessaire l’investissement de l’administration et de ses fonctionnaires : en évaluant l’impact total, chacun peut considérer sa part de responsabilité, puisque chaque service fournit une part des données, et agir en réaction.”* Frédéric Chomé insiste : *“de même, en partant sur l’analyse des émissions des bâtiments publics communaux, ceux à côté duquel on habite, on implique également le citoyen”.*

V.D.



■ “Monsieur carbone”, Frédéric Chomé, va aider Charleroi à réduire ses émissions de gaz à effets de serre.